



Ruger Redhawk :

le plus robuste des revolvers en .44 Magnum ?



Comme en témoigne le sourire de Mélanie, l'utilisation d'un Redhawk pour tirer sur des gongs avec du .44 Magnum peut se révéler très amusante, la masse de l'arme tempérant le recul de la munition. Ci-dessous : les plaquettes d'origine en bois sont lisses mais leur géométrie permet un bon contrôle de l'arme.

Le Redhawk est équipé d'une carcasse et d'un barillet généreusement dimensionnés qui le rendent apte à supporter le tir régulier de munitions de .44 Magnum. Sa conception ainsi que son mode de réalisation sont ingénieux, ce qui lui permet d'être proposé à un prix très attractif.

Le Redhawk a été conçu sur la base d'une carcasse spécifique, chambrée non seulement en .44 Magnum mais aussi en .45 Colt, .41 Magnum et en .357 Magnum, il s'agit du premier revolver double action produit par Ruger pour ces très gros calibres. Le dimensionnement de l'arme ayant été prévu d'origine pour le .44 Magnum, les contraintes subies restent dans des plages parfaitement compatibles avec les matériaux employés, ce qui permet d'obtenir une excellente tenue en fatigue. Lors de son apparition au début des années 80, les tireurs pratiquant la silhouette métallique l'ont vite adopté, parfois au

détriment de leur Smith & Wesson modèle 29 à canon de 8 pouces, l'évidente robustesse du Redhawk conjuguée avec son canon de 7,5 pouces étant de sérieux arguments pour cette discipline. Pour la chasse, le Redhawk présente l'avantage de disposer d'un barillet dont les chambres sont suffisamment longues pour accueillir des projectiles de 300 grains qui peuvent être propulsés aux environs de 400 m/s, voire plus, leur balistique terminale étant à même de stopper tous les grands gibiers nord-américains ainsi que les plus grand ours, sous réserve que la balle soit bien placée. Nous avons eu en mains à plusieurs reprises des revolvers Redhawk

produits il y a plus d'une vingtaine d'années, et ces armes pourtant utilisées sans ménagement sont toutes restées en excellent état. Certes, le Ruger n'offre pas la finition d'un S&W 29 ou d'un Colt Anaconda, mais c'est un revolver très endurant et son côté rustique incite à l'utiliser sans retenue donc avec plaisir. Le Ruger Redhawk présente des similitudes avec les modèles Security Six et Speed Six également produits par Ruger dans les années 70 et 80 : la carcasse est dépourvue de plaque de recouvrement, ce qui améliore grandement sa tenue mécanique ; le mécanisme de la platine est supporté par le bloc pontet qui est rapporté sur la carcasse

et maintenu par un verrou accessible après dépose des plaquettes. Le Redhawk présente la particularité d'être équipé d'un ressort principal qui assure à la fois la percussion et le rappel de la détente, ce ressort est du type hélicoïdal donc particulièrement robuste et bien plus fiable qu'un ressort à lame. Le Ruger Redhawk est équipé d'une platine à double action dotée d'une sécurité de percuteur dont le principe a largement fait ses preuves, c'est donc non seulement une arme fiable mais aussi d'une grande sûreté d'usage. On pourrait le recommander à un club qui le mettrait à disposition avec des munitions de .44 Special, relativement faciles à maîtriser.

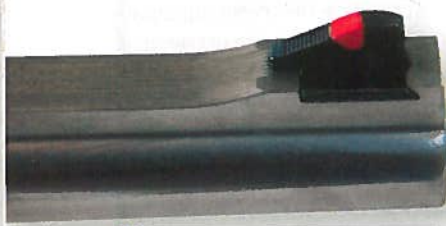
Le Redhawk a été proposé avec des canons de 4 pouces, 5,5 et 7,5 pouces, et c'est dans cette dernière configuration que nous avons testé notre .44 Magnum.



A gauche : la poignée Pachmayr nettement plus volumineuse facilite le tir à deux mains, elle augmente la masse du Redhawk de 77 grammes. À droite : le canon est équipé d'une mortaise et d'un verrou repoussé par un ressort.

Cette longueur de canon lui confère une silhouette qui semble bien plus massive que celle d'un S&W 629 équipé d'un canon de 6 pouces. Avec ce canon, le recul perçu reste supportable même avec des rechargements en .44 Magnum très puissants, du fait du poids de l'arme. Le Redhawk se distingue d'un S&W 29 au premier coup d'œil, sa carcasse et sa poignée sont très différentes d'aspect. La poignée semble inhabituellement petite par rapport à la carcasse qui apparaît démesurée. L'arme est équipée de plaquettes en bois lisses, mais qui offrent néanmoins une bonne prise en main, il ne faut par contre en espérer aucun amortissement comme l'apporterait une poignée en caoutchouc.

Le canon du Redhawk est massif, encore plus sur les versions qui reçoivent une bande supérieure jusqu'à l'extrémité du canon, faisant ainsi office de contrepoids, ce qui permet d'en augmenter l'inertie et donc de réduire la sensation de recul lors du tir des munitions les plus



Le guidon peut être facilement échangé.

puissantes. Cette bande est équipée de quatre encoches sur lesquelles peuvent venir s'accrocher de manière fiable les embases d'une lunette.

Le Redhawk est livré dorénavant dans une mallette en plastique, bien plus pratique et robuste que la simple boîte

en carton que Ruger utilisait précédemment, l'arme pouvant être ainsi transportée en toute sécurité. Un manuel d'utilisation décrit son fonctionnement. Comme pour tous les revolvers produits récemment par Ruger, le Redhawk peut être manipulé en toute sécurité avec un barillet approvisionné grâce à sa sécurité de percuteur. Seul un appui sur sa queue de détente permet de libérer cette sécurité ; à défaut, le chien vient uniquement frapper la carcasse et aucune percussion n'est possible.



La hausse est largement encastrée dans la carcasse ; à noter les deux taraudages prévus pour la fixation d'une lunette.

Différences entre Redhawk et Super Redhawk

En 1987, Ruger a débuté la production d'un nouveau revolver de gros calibre, appelé Super Redhawk. Ce modèle diffère du Redhawk notamment par sa platine qui a été modifiée afin d'offrir un départ amélioré (elle s'inspire de celle du Ruger GP100 apparu en 1985, deux ressorts sont employés afin de dissocier les fonctions de percussion et de rappel de la détente), mais aussi par sa carcasse qui a été rallongée pour obtenir un encastrement du canon sur quasiment deux pouces et demi, ce qui le renforce considérablement. Cette évolution a été motivée par la volonté de Ruger de répondre aux défaillances prématurées constatées épisodiquement au

niveau de la liaison entre le canon et la carcasse du Redhawk. Leur origine n'a été identifiée qu'après la mise en production du Super Redhawk : il s'agissait d'un défaut de lubrification du canon lors de son assemblage sur la carcasse. Cette anomalie étant corrigée, la production du Redhawk a pu redémarrer en parallèle à celle du Super Redhawk. Au-delà de sa platine, ce nouveau modèle présente plusieurs avantages. Sa carcasse plus lourde tempère davantage le recul des plus fortes munitions. L'introduction d'un canon de 9,5 pouces permet

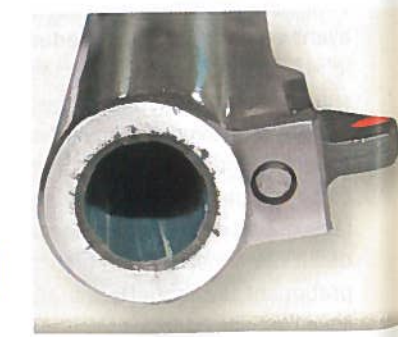
encore d'augmenter la vitesse des projectiles donc le niveau de puissance délivrée, on remarquera que la fabrication du canon est simplifiée puisque le carénage de la tige d'éjection est assuré par la carcasse et non plus le canon, il peut donc se contenter d'un simple tournage. La carcasse reprend également une autre caractéristique du GP100 : elle est dotée d'un simple "moignon" sur lequel vient se fixer la poignée, qui peut donc facilement être modifiée puisqu'elle ne suit plus le contour extérieur de la carcasse. Enfin, ceux qui utilisent une lunette peuvent positionner les anneaux de fixation complètement sur la carcasse du fait de sa plus grande longueur, le canon est donc libre

Le verrou du guidon est visible sur l'avant du canon dont la robustesse est évidente.



de toute contrainte parasite, ce qui est censé en améliorer la précision. Plus récemment, en 2005, est apparue une version Alaskan du Super Redhawk équipée d'une poignée Hogue et d'un canon de 2 pouces et demi seulement, réalisé par martelage à froid et complètement intégré dans la carcasse, ce qui en fait une arme relativement compacte mais aussi très puissante, car ce Super Redhawk est chamberé en .44 Magnum mais également en .454 Casull (donc compatible avec le .45 Colt).

Pour les inconditionnels des très gros calibres, Ruger propose aussi son Super Redhawk en .480 Ruger avec des canons de 7,5 ou 9 pouces. La pression développée par le .44 Magnum est de 2 800 bars alors que celle du 454 Casull est de 3 900 bars et celle du .480 Ruger de 3 300 bars donc nettement supérieures. Leur douille présente un diamètre respectif de 11,6 ; 12,13 et 12,8 mm, les deux dernières munitions imposent donc non seulement un alésage de plus grand diamètre du barillet mais aussi des pressions sensiblement plus élevées, d'où des contraintes infligées au barillet en nette augmentation. Il est tout à fait remarquable que Ruger ait pu conserver les 6 chambres du barillet, ce qui montre bien la robustesse du Super Redhawk. En comparaison, Smith & Wesson n'a retenu que 5 chambres pour le barillet de ses modèles 500 et 460 (qui reçoit également le .454 Casull). Pour arriver à ce résultat, Ruger a dû faire appel à des matériaux plus nobles, tout d'abord pour



la réalisation du barillet qui a recours à un acier Carpenter de type 465 contenant environ 12 % de chrome, 11 % de nickel et 1,6 % de titane. De même, la matière du canon a été modifiée et c'est un acier Carpenter 15Cr5Ni contenant 15 % de chrome et 5 %



Le Super Redhawk est doté d'une carcasse renforcée sur l'avant, cette version Alaskan est dotée d'un canon de 2,5" seulement.

Le barillet du Redhawk est suffisamment long pour recevoir des balles de 300 grains, ce qui n'est pas courant.

de nickel qui a été retenu afin d'obtenir une résistance suffisante du canon à l'érosion provoquée par ces munitions extrêmement chaudes. Durant le développement de cette version, certains avancent qu'un barillet prototype chamberé en .454 Casull (pression nominale de 3 900 bars) aurait supporté le tir de 50 charges d'épreuve par chambre, avec une pression de 92 000 psi ou encore 6 340 bars ; si cette information est exacte, cela confirmerait l'extraordinaire robustesse du Super Redhawk.

Un démontage relativement facile

Classiquement, on s'assurera que le barillet est bien vide ; ensuite, la première opération consistera à déposer les plaquettes du Redhawk. On trouvera alors dans le bas de la poignée une pièce noire contenant un petit axe en acier. Il faudra ensuite armer le chien pour comprimer son ressort et faire apparaître à l'extrémité de sa tige de guidage un perçage perpendiculaire à son axe principal, on y insérera l'axe trouvé précédemment.

Il va servir à maintenir le ressort comprimé lorsque l'on appuiera sur la détente afin de libérer le chien de son cran d'armé. Ensuite, on repoussera (éventuellement avec un chasse-goupille) l'axe du chien visible sur le flanc gauche du

Redhawk puis il conviendra de dégager le crochet du

chien de son ressort, ce qui permet alors d'extraire le chien de la carcasse. On utilisera si nécessaire un chasse-goupille pour déposer l'axe qui maintient le support du ressort solidaire de la poignée. Une fois cette opération réalisée, on pourra extraire de la carcasse le module supportant le ressort du chien, on remarquera que celui-ci est usiné sur sa longueur pour constituer une sorte de fourche qui est très utile pour désolidariser le pontet de la carcasse car il permet de tirer vers l'arrière l'axe qui le maintient en place. Celui-ci est implanté juste en dessous du ressort de percussion. Le pontet supporte la détente mais aussi le doigt de mise en rotation du barillet et le cran de verrouillage inférieur du barillet. Il fait également office de butée avant pour le support de barillet. Une fois le pontet désolidarisé de la carcasse, il suffit d'actionner le verrou de barillet pour le faire basculer sur le côté gauche, il est ensuite possible d'extraire par l'avant le barillet et son support. Ces opérations permettent un accès rapide aux composants

essentiels de l'arme. Le démontage du barillet de son support peut se révéler plus délicat. En effet, le barillet est stoppé par deux billes qui ne demandent qu'à s'échapper de leur logement. Lors du remontage du Redhawk, la seule opération vraiment délicate consiste à remettre en place correctement les composants supportés par le pontet, notamment le doigt actionnant le barillet qui est susceptible de mal se positionner. Aussi, l'idéal est de placer le Redhawk à la verticale quant le pontet est remis en place ce qui facilite le bon positionnement des pièces qu'il supporte. Au préalable, on pourra vaporiser un léger film d'huile sur ces éléments assemblés sur le pontet.

Une carcasse robuste

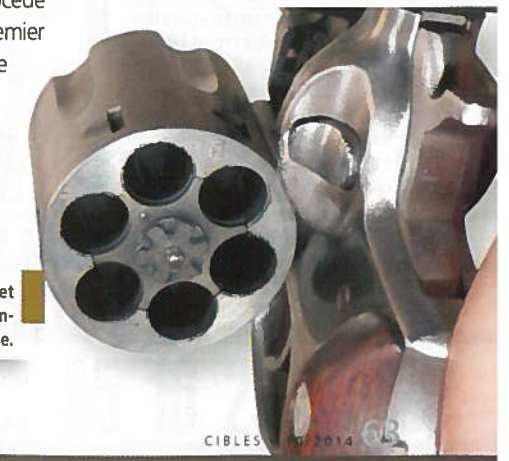
Le Redhawk est doté d'une imposante carcasse conçue pour supporter le tir régulier de munitions de .44 Magnum ; sa largeur atteint 18,1 mm au-dessus du barillet tandis que son épaisseur est d'environ 6,3 mm dans la même zone. Elle est dépourvue de plaque de fermeture latérale, ce qui contribue bien évidemment à améliorer la rigidité. Tout le mécanisme de détente est solidaire du bloc pontet qui est rapporté sous la carcasse. Ruger utilise un procédé de moulage à la cire perdue afin d'obtenir une pièce subissant un minimum d'opérations d'usinage, ce qui permet d'en réduire le coût. Rappelons que ce procédé consiste à mouler dans un premier temps avec une grande finesse un modèle en cire qui est ensuite revêtu d'une enveloppe qui est durcie, il suffit ensuite de chauffer le tout pour évacuer la cire et obtenir

Les crans de verrouillage du barillet sont décalés par rapport aux chambres, ce qui contribue à sa robustesse.



L'avant du support de barillet vient s'ancrer sur la carcasse par le biais d'un verrou.

un moule qui servira à produire une pièce en acier coulé. Cette technique est parfaitement maîtrisée par Ruger qui l'a mise à disposition d'autres fabricants d'armes depuis de nombreuses années. Lors du démontage de l'arme, il est possible de voir que la majorité de la surface intérieure est restée brute de moulage. La carcasse subit des opérations de traitement thermique afin d'en améliorer la tenue mécanique. Bien que sa matière ne puisse offrir les performances mécaniques d'un acier au carbone forgé, le dessin très particulier de la carcasse permet d'obtenir une excellente tenue mécanique. On constate néanmoins que la finition de l'arme est parfaite, il arrive qu'on puisse percevoir sur ses flancs des légères porosités trahissant son obtention par moulage. Le Redhawk est élaboré soit à partir d'un acier inoxydable donc contenant une forte proportion de chrome et de nickel, soit en acier au carbone bronzé. Le premier cité a l'avantage de bien résister aux diverses manipulations contrairement à un bronzage qui finit par se dégrader même en prenant soin de l'arme. Les organes de visée sont de bonne qualité, la hausse micrométrique est largement encastrée dans la carcasse, la planchette de hausse dépasse néanmoins de la carcasse.





Les plaquettes d'origine en bois sont maintenues par une simple vis, Pachmayr dispose d'un modèle adapté.

Le réglage du point d'impact s'effectue aisément à l'aide d'un petit

tournevis. La partie supérieure de la carcasse est lisse contrairement à celle du canon qui présente des stries parallèles à l'axe principal de l'arme afin de réduire les reflets de lumière qui pourraient perturber le tireur durant la prise de visée. Le chien est également obtenu par moulage à la cire perdue, il est facile à manipuler grâce au quadrillage présent sur sa crête. La carcasse est équipée d'un verrou de barillet sur son flanc gauche, il est quadrillé afin d'en favoriser l'usage. Celui-ci agit sur l'axe arrière du barillet en le repoussant de son encastrément dans la carcasse, simultanément, il permet de déverrouiller le support de barillet par rapport à la carcasse, cette double action autorise ainsi le basculement du barillet sur le côté gauche de l'arme. Dans la zone d'appui du culot de la douille, on peut distinguer sur la carcasse qu'une pièce a été rapportée. Elle assure le guidage du percuteur et de son ressort, elle est immobilisée au moyen d'une goupille montée en force dans la carcasse perpendiculairement à l'axe du percuteur. Le percuteur est donc monté flottant dans la carcasse, il est

actionné par le chien via la barre transfert qui ne peut agir que si la détente a été pressée à fond. Le pontet est une pièce obtenue également par moulage à la cire perdue. Il supporte l'ensemble des composants de la platine dont la détente, le doigt de mise en rotation du barillet ainsi que son doigt de verrouillage inférieur. L'ajustement entre la carcasse et le pontet est de bonne qualité.

■ Une poignée agréable

Le Redhawk est équipé de plaquettes en noyer qui sont correctement ajustées sur sa carcasse, le bois est dépourvu de quadrillage et donc lisse, il semble avoir été nourri par l'huile qui a servi à nettoyer l'arme au fil des années. On peut

remarquer un petit insert supportant le logo Ruger dans la partie supérieure des plaquettes. Leur forme permet de bien maintenir l'arme y compris à deux mains. On pourra

éventuellement recourir à une poignée Pachmayr plus volumineuse ou Hogue plus molle qui permettra d'amortir plus efficacement le recul de l'arme.

■ Un canon massif

Il mesure 190,4 mm soit environ 7,5 pouces sur les armes que nous avons pu tester, et il est directement vissé sur la carcasse qu'il traverse sur une longueur de 18,9 mm. Sur le Super Redhawk, c'est cette cote qui est revue nettement à la hausse pour atteindre environ 60 mm. Le diamètre du canon évolue de 23 mm au niveau de la carcasse à 18,5 mm à son extrémité, il semble d'une grande robustesse. L'alésage du canon est proche de 10,9 mm, ce qui conduit à une épaisseur de

paroi supérieure à 6 mm dans la zone où la pression est la plus forte. Ce canon présente 6 larges rayures dont la profondeur est d'environ un dixième de millimètre. En partie inférieure, il comprend un carénage qui protège la tige d'éjection du barillet. Sur son côté droit, le calibre de l'arme est marqué tandis que sur le côté gauche, on peut lire : Sturm Ruger & Co Inc Southport Conn USA ainsi que l'habituelle recommandation de lecture du manuel d'utilisation. Sa longueur de 7 pouces et demi permet d'exploiter pleinement la puissance délivrée par des munitions de .44 Magnum à forte charge car les poudres de faible vivacité ont le temps de brûler avant que le projectile ne sorte du canon, ce qui lui permet de monter en vitesse. Les poudres à employer sont notamment de la SP3 d'origine SNPE ou de la N110 produite par Vihtavuori.

■ Un barillet à 6 coups

Le barillet comprend 6 chambres, on remarquera qu'elles sont dépourvues de drageoirs qui auraient imposé des opérations d'usinage coûteuses. Les crans de

Fiche technique

Origine : USA
Fabricant : Ruger
Carcasse : spécifique réalisée en acier moulé
Calibre : .44 Magnum/.44 Special, également disponible en .357 Magnum, .41 Magnum et .45 Colt
Capacité du barillet : 6 coups
Platine : simple et double action
Poids de départ : SA 1,7 kg ; DA 5 kg
Long. totale : 330 mm
Long. du canon : 190 mm (7,5 pouces)
Long. de la ligne de visée : 230 mm
Organes de visée : hausse réglable ; guidon interchangeable
Masse à vide : 1 526 grammes avec les plaquettes bois
Matériau : acier inoxydable ou acier au carbone
Finition : inox poli sur le modèle testé
Plaquettes : bois
Législation : arme classée en catégorie B
Importateur : Humbert (www.humbert.com)

verrouillage sont légèrement décalés par rapport à leur chambre, ce qui permet d'éviter de trop fragiliser dans cette zone. L'épaisseur entre les chambres du barillet atteint 2 mm, ce qui semble confortable. Le barillet est légèrement allégé sur sa périphérie par un usinage entre ses chambres. Son diamètre mesure 45,2 mm pour une longueur de 44,5 mm. En comparaison, le S&W modèle 29 est équipé d'un barillet dont le diamètre est de 43,5 mm pour une longueur de 43,3 mm. La longueur totale de la munition de .44 Magnum est selon la CIP de 40,89 mm (elle est de 44,83 mm pour le .454 Casull et de 41,91 mm pour le .480 Ruger) ; cette dimension comprend 1,52 mm d'épaisseur de bourrelet, la longueur à chamberer dans le barillet est donc de 39,37 mm. Le barillet du Redhawk (et donc celui du Super Redhawk) permet d'employer des munitions plus longues, par exemple des balles de 300 grains. Nous en avons donc utilisé lors de nos essais en stand, elles provenaient d'un moule Lee destiné au .44 Magnum pour carabine à levier. Ces projectiles sont dotés de deux gorges de sertissage ; avec le Redhawk, il est possible d'utiliser celle qui est implantée le plus en arrière possible, ce qui permet donc de disposer du volume maximal pour accueillir la poudre. Le barillet chamberé pour

recevoir la munition de .44 Magnum est également compatible avec le .44 Special qui en diffère par la longueur réduite de sa douille et son chargement bien plus doux puisque la pression est limitée à 1 000 bars. On notera que la CIP annonce une longueur totale de cette munition de 41,02 mm donc supérieure à celle du .44 Magnum.

La tige d'éjection des douilles est implantée légèrement en dessous de l'axe du barillet, elle présente un diamètre de 5,4 mm. Elle est partiellement usinée afin que la came de verrouillage de la portière de barillet puisse s'y encastrer.

Le diamètre du rochet est proche d'un demi-pouce, il présente une épaisseur voisine de 3 mm. L'étoile servant à l'éjection des étuis s'encastre avec précision dans son logement, elle est non seulement indexée par son axe qui présente un méplat mais aussi par le biais de deux piges qui la traversent quand elle est en position.

Lors du tir d'une munition, le barillet est maintenu en position par son axe central qui dépasse dans l'arrière de la carcasse, mais aussi par son support qui est verrouillé par rapport à la carcasse ainsi que par le doigt qui vient pénétrer le cran du barillet. La conception du Ruger semble bien plus robuste que celle d'un Colt Anaconda, ou d'un S&W 29 de première génération. On remarquera néanmoins que les modèles S&W plus récents utilisent également un verrouillage du support de barillet sur la carcasse, par le biais d'une bille montée sur un ressort.

■ Organes de visée réglables

La hausse micrométrique est équipée d'une planchette de hausse dont le cran de mire mesure 3,6 mm de large pour 2 mm de haut, pour un guidon dont la largeur est de 3,25 mm et la hauteur de 7,8 mm. La longueur de la ligne de visée atteint environ 230 mm, pour le modèle équipé d'un canon de 7,5 pouces. Le guidon est encastré dans la partie supérieure du canon. Il peut être facilement déposé car il est maintenu par une petite goupille implantée parallèlement à l'axe du canon et repoussée vers l'avant par un petit ressort hélicoïdal, un simple appui sur cette pièce suffit à libérer le guidon qui peut alors être facilement échangé pour l'une des autres versions disponibles. La hausse micrométrique est nettement encastrée dans la partie supérieure de la carcasse du Redhawk. Si l'on souhaite abaisser le point d'impact,

1 - Démontage du Redhawk, la première opération consiste à armer le chien et bloquer son ressort avec une pige. 2 - Seconde opération : déposer l'axe supportant le chien. 3 - Troisième opération : déposer le chien, réalisé en moulage à la cire perdue. 4 - Quatrième opération : déposer le ressort de percussion et son support. 5 - Cinquième opération s'aider du support de ressort pour tirer sur le verrou du pontet et déposer ce dernier. 6 - Le verrou du pontet est extrait par l'avant de la carcasse. 7 - Une fois le pontet enlevé, l'ensemble barillet est facile à retirer de la carcasse.



